

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

MÉDIASCOPE

SOMMAIRE

Dans ce numéro...

- Nouvelles technologies et journalisme P. 1/2
- Conseil des programmes P. 3
- Entretien avec Nathalie Schauenberg P. 4
- Offres et invitations exceptionnelles P. 5/6
- Plein feux sur *Le Passager* P. 7
- La SRT - VD aux Schubertiades P. 7
- Entretien avec Adrien Juvet de la SRT - NE P. 8

→ Cinhebdo ←

Le nouveau micro-rendez-vous des cinéphiles de la TSR



Depuis l'arrêt de *Vive le Cinéma* en 2002 présenté par Claudette Defaye, la Télévision suisse romande n'offrait plus d'émission spécifique au 7^e art. Sept ans plus tard, elle comble partiellement ce manque en nous proposant, depuis début septembre, *Cinhebdo*.

Cette micro-émission de 10 minutes revient tous les lundis soirs, juste après *Box-office*, et se propose de survoler « l'actualité cinématographique de la semaine en Suisse romande ».

Que ceux qui cherchent une critique cinématographique passent leur chemin ! En effet, cet agenda très synthétisé vous présente les bandes-annonces des films qui vont sortir. Celles-ci sont commentées par une voix off (pas de présentateur) qui se limite à quelques explications sommaires de chaque film.

À voir sur TSR 1, tous les lundis soirs après *Box-office* ou à revoir sur TSR.ch. ●

Guillaume Bonvin

→ Nouvelles technologies et journalisme ←

Qu'en est-il des médias à l'heure de *Facebook*, *Second Life* et autres blogs. Cette réalité soulève actuellement de nombreuses questions sur le rôle des médias maintenant nommés « traditionnels » que sont la TV, la radio ou la presse écrite ainsi que sur le travail de journaliste. Est-ce là la fin de ces outils qui ont longtemps bercé notre quotidien ou, au contraire, le début d'une nouvelle ère pour les médias et la communication en général ?

Les médias à l'heure d'Internet

L'émission *Médialogue* du 4 septembre dernier recevait Natacha Quester-Séméon, animatrice, avec son frère Sacha, du site *memoirevive.tv* consacré à l'usage et aux possibilités offertes par les nouvelles technologies, qu'il s'agisse d'Internet ou de la téléphonie mobile. Pour elle, il est indéniable que ces dernières ont un impact sur le fonctionnement des médias, voire sur le style journalistique. À titre d'exemple, elle cite le fait que la plupart des journalistes de radio, TV ou de la presse écrite, pourtant sceptiques à l'origine, animent maintenant un blog personnel. Cela permet un nouveau mode d'expression plus subjectif et davantage orienté vers le commentaire que les canaux d'information classiques. Ces nouveaux médias élargissent par ailleurs les possibilités d'interactivité entre les journalistes et leur public.

Cependant, il ne faudrait pas négliger un autre impact crucial



(photo: TSR)

que ces technologies font peser sur le fonctionnement des médias dits « traditionnels ». Internet et tous ses développements ont en effet permis un transfert quasiment instantané de données à l'échelle de la planète. Cette diffusion de l'information a complètement bouleversé le mode de travail des rédactions, comme nous avons déjà eu l'occasion de le relever dans notre numéro 146, avec l'article consacré à « journalisme et vérité ». Ce qui ne va pas sans poser des enjeux importants en matière de déontologie professionnelle : comment contrôler avec sérieux l'ensemble de cette masse d'information quotidienne ?

Le développement du « citoyen-journaliste »

Si l'évolution des nouvelles technologies a des conséquences directes sur les modes de fonctionnement interne des médias, elle leur apporte aussi une nouvelle forme de concurrence à l'externe, avec l'apparition de véritables « citoyens-journalistes ». Pour se convaincre de l'importance de ce phénomène, il suffit de se souvenir que la plupart des rares images provenues des manifestations en Iran ont été

Commentaire

Opportunité formidable pour certains, à l'instar de Natacha Quester-Séméon, menaces pour d'autres, les nouvelles technologies n'ont assurément pas fini de faire parler d'elles. Quoiqu'il en soit, elles représentent un défi de taille pour les médias et les professionnels que sont les journalistes, mais aussi pour la société dans son ensemble.

Si communiquer reste une fonction vitale pour toute communauté, la surinformation incontrôlée permise par les nouvelles technologies pourrait bien devenir le pire ennemi de l'information objective qui doit être au cœur du travail de tout média. ●

Florian Vionnet

→ Votre avis nous intéresse: www.rtsr.ch ←



transmises grâce aux téléphones portables de passants et manifestants, alors que la presse traditionnelle se trouvait soumise au bon vouloir des autorités officielles. Un exemple parmi d'autres.

Certains médias « traditionnels » jouent d'ailleurs pleinement sur les possibilités offertes par les téléphones portables, à l'image du quotidien gratuit 20 Minutes qui propose à ses lecteurs de transmettre les images ou films insolites que ces derniers ont pu glaner. Dans ce cas, une rémunération est même promise au « lecteur-reporter ». Une forme de reportage novatrice qu'il aurait été impossible de concevoir sans le développement technologique extrêmement rapide des outils de télécommunication.

Les réponses aux nouvelles technologies

Face aux défis posés par la croissance des nouvelles technologies, les réponses ne sont a priori pas toujours évidentes, particulièrement d'un point de vue légal, car il devient de plus en plus complexe, voire impossible, de contrôler la masse d'information transitant par ces nouveaux canaux. Récemment, les ministres responsables des médias des 47 états membres du Conseil de l'Europe, dont la Suisse, ont adopté une déclaration commune nommée « Vers une nouvelle conception des médias ? ». Par ce biais, il est prévu de lancer une réflexion globale sur les changements impliqués par les

nouveaux moyens de communication « [...] en vue d'étudier et de relever les défis qu'impliquent ces changements pour la liberté d'expression et d'information et d'autres droits de l'homme tels que le respect de la vie privée ».

Si les politiques se trouvent parfois dépassés par l'avancée des nouvelles technologies, les médias dits « traditionnels » doivent eux aussi repenser leurs modes de fonctionnement. En Suisse, le projet de convergence des médias est un exemple de réponse donnée à l'évolution technologique croissante, comme le souligne la SSR sur son site internet : « Les appareils sont capables de tout faire. Avec le mobile, on peut téléphoner, écouter la radio, regarder la télévision, envoyer des SMS, etc. Autrefois, le travail d'un journaliste radio était très différent de celui d'un journaliste TV. Aujourd'hui, cette différence est de plus en plus gommée du fait de la convergence des techniques de production ». La convergence des techniques de production appelle donc une convergence des modes de travail et le développement de capacités de travail multimédia de la part des journalistes. ●

Florian Vionnet

Ce sujet a été préparé à partir d'un thème traité dans *Médialogues*, retrouvez cette émission du lundi au vendredi, à 9h30 à 10h00 sur RSR La Première ou sur le site: www.rsr.ch/medialogues

memoirevive.tv

Le blog de Natacha Quester-Séméon et de son frère Sacha existe depuis 2003 et se décrit comme « le laboratoire d'expérimentation ludique : contenus et nouveaux usages autour du blogging et de la mobilité et bidouilles... ». À l'origine, il s'agissait d'un blog consacré à la vidéo réalisée à partir des téléphones portables, avec une démarche orientée vers le journalisme. « Notre démarche est d'explorer la vidéo-téléphonie, une forme de journalisme ou de créativité spontanée, un peu comme une performance en direct. La plupart de nos vidéos ne sont pas montées et réalisées en une prise unique. » Il s'agit clairement de vision novatrice que l'on peut classer comme emblématique de l'impact et de l'utilisation des nouvelles technologies dans le cadre du journalisme.

L'autre grande force de ce blog est qu'il se décline sur de nombreuses autres plateformes connues du net dont Facebook, Flickr, Youtube, pour ne citer que les plus célèbres, sans oublier que memoirevive est installé dans Second Life. Tous ces éléments ont contribué à faire de memoirevive.tv l'un des blogs les plus influents de la blogosphère française. ●

→ Consultez ← RTSR.CH

Consulter votre site RTSR, c'est l'assurance d'en savoir plus sur les sociétés cantonales (SRT), d'avoir accès à des dossiers fouillés, à des reportages captivants et à des offres promotionnelles exclusives.

Une seule adresse www.rtsr.ch

→ La SSR soutient ← le documentaire

Dans le cadre du « Pacte de l'audiovisuel », la SRG-SSR idée suisse et ses unités d'entreprise (SF - TSR - RSI) se sont engagées à encourager le développement de films documentaires par une contribution annuelle de 80'000 francs à répartir entre sept projets. Ces aides sont attribuées par un groupe d'experts chargés d'examiner les demandes susceptibles de bénéficier d'un soutien. Une attention particulière est accordée au travail de développement (recherche, approfondissement, contacts, financement, ...) ●

→ Six chaînes TV ← en HD dès 2012

HD
suisse

À partir de 2012, la SRG-SSR idée suisse diffusera six chaînes TV par satellite et câblo-opérateurs, en qualité haute définition (TV HD) parallèlement à l'actuel format standard, dont l'arrêt est prévu pour 2015. Il sera donc possible de regarder la Télévision Suisse Romande (chaîne 1 et 2) en haute qualité et de profiter pleinement du son et des images. Nous ne pouvons que vous recommander, si vous changez de poste de télévision, d'opter pour des appareils « HD Ready » ou « Full HD ». Vous serez donc parés pour la télévision de demain. ●

BRÈVES INSTITUTIONNELLES

→ Conseil des Programmes ←

Divertissements et sports : deux composantes essentielles du service public

- **Le Conseil des programmes s'est réuni le 14 septembre dernier pour aborder deux thématiques : les divertissements et les sports dans les programmes de la TSR et de la RSR. Ce fut aussi l'occasion de peindre le portrait type du journaliste sportif.**

Divertissement : un tri entre de multiples possibilités

C'est en guise d'introduction que Gilles Pache, directeur des programmes TSR, énonce les diverses orientations du divertissement: variété, jeux, évocation, avec *le Passager* par exemple, ainsi que



Massimo Lorenzi (Photo : C. Landry)

humour et émissions musicales, telles que *La boîte à musique* ou *Musicomax*, animent nos écrans. Face à un environnement concurrentiel très dur et à un large éventail de téléspectateurs, il est important pour la TSR de diffuser des émissions populaires afin de toucher et de séduire ce public. *Les coups de cœurs d'Alain Morisod* et *Entre chiens et chats* obtiennent, par exemple, plus de 30% de part du marché, précise Thierry Ventouras, responsable de l'unité divertissement à la TSR. *Le Dîner à la ferme* a même connu une pointe à 54% pour sa dernière émission. Le taux d'audience de *l'élection de Miss Suisse* fluctue quant à lui entre 25 et 30%. Il souligne également que, dans le domaine du divertissement, faire l'unanimité relève de l'impossible. C'est pourquoi cette variété de genres semble si nécessaire.

Se renouveler pour divertir

Afin de fidéliser ce public varié, la Télévision Suisse Romande doit constamment se renouveler. Un nouveau jeu de culture générale, genre qui tend à manquer dans

nos lucarnes, est d'ailleurs en gestation. Thierry Ventouras ajoute que « *le jeu devra mêler la culture régionale à la culture générale.* » Ce dernier juge en effet important que le téléspectateur se sente concerné par l'émission et soit en mesure de répondre aux questions. Outre cette nouveauté, Gilles Pache précise qu'un appel à idées a été lancé concernant l'élaboration d'une satire. Développer quelque chose de différent, tel est le but que s'est fixé la TSR.

Si cette dernière cherche une nouvelle émission satirique, la RSR en possède déjà plusieurs : *La Soupe* ou *les Dicodeurs* en constituent de bons exemples. Elle reconnaît toutefois que la création d'une émission d'humour reste un exercice difficile, c'est pourquoi elle cherche en priorité à faire évoluer ce qui existe. Patrick Nussbaum, directeur de l'information à la RSR, souligne en outre que dans le domaine de l'information aussi « *des séquences humoristiques peuvent se trouver à l'intérieur d'une émission par ailleurs sérieuse.* »

Le Conseil des programmes regrette l'abandon quasi définitif d'un divertissement historique : les pièces radiophoniques. « *Autrefois les pièces policières étaient une idée formidable qui fournissait du travail à de nombreuses personnes* », nous explique Isabelle Binggeli, directrice des programmes RSR, « *mais aujourd'hui un tel programme devient difficile à réaliser.* » En effet, le théâtre s'est largement démocratisé et le public ne recherche plus forcément à entendre de longues histoires à la radio. Le problème des droits d'auteurs et des moyens financiers dresse une barrière supplémentaire face à de tels projets. Cependant, l'expérience récente, *Coup de Théâtre sur Couleur 3*, s'est relevée positive et sera peut-être reconduite.

Sport : un spectacle télévisuel ?

Durant cette séance, Gilles Pache rappelle que l'information sportive à la TSR se décline en trois piliers : « *actualité, retransmissions et magazines* ». Doivent encore s'y ajouter les grands événements comme les Jeux Olympiques ou l'Eurofoot.

C'est ensuite avec passion que Massimo Lorenzi, à la tête du département des Sports depuis le 1^{er} avril 2009, a su nous expliquer sa conception du sport qui ne se résume pas simplement à une succession de résultats, mais « *véhicule des choses importantes et une dimension nationale à laquelle la population peut s'identifier.* » Pour ce passionné de sport, la compétition n'est pas seulement un divertissement, mais bien plus « *un spectacle que la télévision doit accompagner et encadrer.* »

Le journalisme sportif

Le journalisme sportif, trop souvent considéré comme du sous-journalisme, a ensuite été défini par Massimo Lorenzi « *Il s'agit de traiter le sport comme une matière à part entière. Le journaliste doit être critique vis-à-vis du sport et des sportifs.* » Cet avis est partagé à la Radio Suisse Romande. Ses journalistes sont en effet tenus d'analyser les matchs, et, surtout, de faire vivre ou revivre par leurs commentaires une compétition. Un esprit sportif et enthousiaste est donc de rigueur. Joël Robert, chef de la rubrique des Sports à la RSR, insiste sur cet objectif lorsqu'il affirme : « *le professionnel ne doit pas être supporter de quelques équipes que se soient, son travail étant d'analyser ce qui se passe sur le terrain.* » Captivé par les propos des deux journalistes, le Conseil des programmes a tout de même émis deux bémols concernant la vitesse de parole



Joël Robert (Photo : C. Landry)

et la diversité peut-être insuffisante des sports présentés. « *Certains sports sont moins radiophoniques. Il est par exemple difficile de commenter un match de tennis ou de basket qui sont trop rapides pour la radio* », répond Joël Robert. De plus « *il n'est pas possible de remplacer sur la TSR un événement majoritaire par un minoritaire, au risque de décevoir les attentes d'un large public* » complète Massimo Lorenzi.

Citons pour conclure Patrick Nussbaum qui résume habilement la différence entre commentaire télévisuel et radiophonique : « *Les auditeurs veulent qu'on leur raconte le match, alors que les téléspectateurs attendent que le commentaire colle à l'image.* » ●

Didier Follin

Il a aussi été dit que...

- Le Conseil des programmes s'est subdivisé en quatre groupes de travail permanents qui ont pour mandat de suivre en continu, de manière plus approfondie et donc plus précise et circonstanciée, le domaine dont ils ont la responsabilité (Information/actualités, Information/magazines, Culture et Divertissement et Sport).

À la TSR :

- De nombreux téléspectateurs regrettent la suppression de la rubrique d'Anick Jeanmairet dans *Dolce Vita*.

À la RSR :

- On regrette la disparition du *Café économique* qui invitait des personnalités très intéressantes. Réponse de Patrick Nussbaum : *Au-delà d'une saison, le bassin de personnalités dans un feuilleton quotidien s'épuise. La rédaction est actuellement à la recherche d'un nouveau concept de chronique économique.*

→ Natalie Schauenberg ←

Programmatrice musicale

On ne les entend pas, on ne les voit pas. Ils sont ingénieurs du son, techniciens, décorateurs, programmeurs, réalisateurs, etc. Ce sont les professionnels de l'ombre. Et ils sont nombreux. Jamais à l'antenne, jamais à l'image. Mais sans eux, pas d'émission possible. Ils sont juste cités en passant dans les génériques, mais sans intervenir dans les émissions proprement dites. Ils méritent en cela qu'on s'intéresse à eux pour les faire connaître aux auditeurs et aux téléspectateurs.

Aujourd'hui notre choix s'est porté sur une figure incontournable des émissions de radio : Natalie Schauenberg. Elle œuvre à la programmation musicale pour le plus grand bonheur des réalisateurs, mais aussi pour celui des auditeurs.

Natalie Schauenberg s'est plongée très tôt dans la radiophonie. Elle y songeait déjà durant sa scolarité. En 1983, cette lausannoise de 17 ans rejoint « Radio L » (propriété d'Edipresse) en qualité de stagiaire. Encouragée par Gaston Schäfer, elle exerce successivement le rôle d'opératrice, de programmatrice et de réalisatrice, abandonnant l'option d'une éventuelle carrière dans la photographie. Elle travaille 6 ans à « Radio L » avant de s'engager à la RSR.

Un métier où l'apprentissage ne s'arrête jamais

Quadragénaire, mère de deux enfants, Natalie Schauenberg s'est formée sur le tas, car le métier de programmatrice musicale n'est pas reconnu par l'OFIAMT. Il n'existe pas de cours spécifiques. Cependant, grâce au pôle de compétences dirigé par Laurent Pavia, responsable de la programmation musicale de la Première, Couleur 3 et Option Musique, une collaboration efficace s'exerce dans l'équipe formée des programmeurs(trices).

À la Radio Suisse Romande, elle travaille 7 ans pour Couleur 3. Actuellement elle est engagée à 90% sur la Première.

« C'est un métier où l'apprentissage ne s'arrête jamais », nous dit-elle. « On apprend sans cesse en suivant l'évolution de la musique et des tendances. » Nous lui avons demandé de nous expliquer concrètement son activité :

« Il s'agit en fait d'apporter une illustration musicale aux émissions radiophoniques. Pour ce faire, je suis en contact quotidiennement avec les producteurs. Et l'exercice ne consiste pas seulement à choisir immuablement une chanson ou une musique ayant un lien quelconque avec le sujet traité. Il faut être très attentif à ne pas altérer ou alourdir le sens de l'émission », précise-t-elle. Et de poursuivre :

« Il est important de bien se renseigner sur les invités et les participants aux émissions. Je dispose dans mon activité de programmatrice musicale d'une phonothèque bien garnie ainsi que d'une base informatique. Je ne manque jamais d'élargir mes connaissances musicales par une écoute quotidienne même pendant mes vacances. »

Le retour du yodle

Natalie Schauenberg, qui participe à des concours en qualité de membre du jury, aime tous les styles. Elle n'a pas de préférence musicale marquée, si ce n'est une légère préférence pour le trip hop et la musique électronique. Quand on lui demande si elle reçoit du courrier des auditeurs, elle répond que c'est très souvent pour obtenir des références, mais jamais de réclamations.

Et d'avouer aussi pour conclure que le yodle revient en force, ce qui ne manquera pas de réjouir les auditeurs amateurs de musique populaire et folklorique. ●

Propos recueillis par
Claude Landry
SRT Berne

Tout est musique. Un tableau, un paysage, un livre, un voyage ne valent que si l'on entend leur musique.

Jacques, comte de Bourbon-Busset



Natalie Schauenberg (Photo : C. Landry)

Invitation

→ Remise du Prix de la SRT VAUD ←

Le traditionnel Prix de la Société de Radio et de Télévision du Canton de Vaud (SRT Vaud) a pour but de récompenser, chaque année, la ou les meilleures émissions de la Télévision Suisse Romande, en première diffusion, sur des sujets en relation avec la vie vaudoise mettant en valeur le Canton.

Cette année le jury s'est permis une petite dérogation au règlement et va primer **40 ans** de reportages, ceux de **TEMPS PRESENT**.

Le choix du lieu s'est porté sur un cadre exceptionnel : **l'AUDIORAMA de Montreux/Territet**. C'est entourés de collections uniques datant des débuts de l'audiovisuel que nous vous invitons à

vous associer à la cérémonie de remise du prix SRT Vaud 2009, le

Mercredi 28 octobre 2009 à 19h00

**AUDIORAMA, Musée national suisse de l'audiovisuel
av. de Chillon 74,
1820 Montreux-Territet.**

En bus : 10 minutes depuis la gare de Montreux. En voiture : route du lac (de Montreux à Chillon), parkings à proximité du musée ou à la gare de Montreux. Au travers des reportages sélectionnés, nous revivrons, l'espace d'un soir, un parcours de 40 années de réalisations et leur histoire. Pour cet événement nous avons

réuni les producteurs de l'émission : MM. Jean-Philippe Rapp, Jean-Claude Chanel, Claude Torracinta et l'actuel responsable de l'émission *Temps Présent*, M. Eric Burnand.

Pour ceux qui le souhaitent, la cérémonie de remise du prix peut être précédée, dès 18h00, d'une visite du musée. Elle offrira un tour d'horizon depuis les pionniers de la radio jusqu'aux derniers téléviseurs.

Enfin, une rencontre avec les intervenants apportera à cette cérémonie une note interactive et sera agrémentée d'une collation, après la remise du Prix.

Venez nombreux : vos connaissances et amis sont les bienvenus.

→ Le Passager ←

L'émission qui signe le retour de la pétillante journaliste

Valaisanne de naissance, documentaliste-archiviste de formation, Manuella Maury a su séduire le public suisse dès ses premiers pas à la télévision, lorsqu'elle a rejoint l'équipe de Nico-



La pétillante Manuella Maury (photo : TSR)

las Burgy dans *À mon chalet*, puis *Verso*. Elle nous divertit ensuite dans le *Fond de la Corbeille* et présente au côté de Benoît Aymon *Passe moi les Jumelles*. Collaboratrice avec les équipes d'*In-*

frarouge et de *Scènes de Ménage*, elle lance sa propre émission, *À côté de la plaque*, en 2005, avant de retrouver ses origines dans *Têtes en l'air*, émission qu'elle enregistre dans son village natal de Mase. Une carrière variée, oscillant tantôt entre humour et information, mais toujours avec simplicité, nous a permis de découvrir les différentes facettes de cette étonnante et dynamique présentatrice.

Entre évasion et poésie

C'est en passionnée de voyage et de littérature qu'elle est revenue sur nos écrans le 11 septembre 2009 avec un objectif très simple : rencontrer une personnalité dans un wagon. « *Le train nous réunit, c'est notre métro à nous. C'est aussi un moyen de rencontrer l'autre* » explique-t-elle. Cette émission, intitulée *Le Passager*, consiste donc en un voyage qui se déroule en prime time pendant 26 minutes au côté d'une personnalité francophone. Monseigneur Genoud, la journaliste Esther Mamarbachi, le chroniqueur gastronomique Jean-Pierre Coffe et même l'acteur Thierry Lhermitte ont déjà reçu leur ticket pour accompagner Manuella Maury le temps d'une évasion.

Un générique entraînant, à la fois moderne et national, des décors qui changent à chaque émission, le recours aux archives des CFF et une présentatrice

toujours souriante et chaleureuse, il n'en fallait pas plus pour que la séduction opère. Dès lors, il ne s'agit plus d'une interview ordinaire, mais d'une rencontre intimiste à laquelle le téléspectateur est invité à participer, comme s'il était assis sur la banquette, comme s'il assistait à la conversation.

Une pause avant le week-end

C'est de la poésie et de la beauté que nous offre Manuella Maury. D'une certaine façon, les paysages qui défilent ne sont que les reflets d'un monde plus intérieur et personnel que le passager est invité à partager. La présentatrice emporte son interlocuteur dans un voyage en train, dans un voyage dans le temps, sans jamais être indiscreète, avec humour et chaleur humaine, avec simplicité et passion, en rebondissant sur ce qu'elle juge intéressant, en sachant parfois laisser place au silence si nécessaire au voyage.

Enfin, Manuella Maury a su lire interview, poésie, beaux paysages et simplicité pour apporter sur nos écrans une émission fraîche et divertissante. Ce sont des vignes ensoleillées, des montagnes, des gares, des gens, des intérêts, des passions, des vies que nous pouvons croiser le vendredi en début de soirée à 20h05. C'est aussi et surtout une pause avant le week-end, un temps simple qui nous rappelle qu'il faut savoir contempler la beauté de la nature et savourer les petits plaisirs de la vie, car, comme le dit si bien la journaliste, « *au fond, nous sommes tous des passagers* ». ●

Didier Follin

INFO RÉGIONS

→ La Schubertiade ← vécue par la SRT Vaud

C'est par un temps magnifique mais frais que nous nous sommes installés sous une coquette tente qui nous était réservée, aux couleurs de La Vaudoise Assurances. Très vite, nous avons été rejoints, comme prévu, par la SRT Fribourg et, à notre grande surprise, par l'OSR. Une fois notre petit stand organisé, c'est dans la joie et la bonne humeur que les représentants des trois entités ont pu répondre au public qui, parfois nombreux, se pressait aux abords de ce lieu, afin d'obtenir quelques informations à propos ... d'éventuelles « nouvelles assurances ». Une fois passé l'étonnement, nos quelques réponses teintées d'humour, un petit verre de vin (parfois deux), accompagné d'un morceau de Gruyère et de saucisson vaudois, ont très vite eu raison « des assurances ».

Après cette halte, tout ce petit monde a pu continuer sa participation à la Schubertiade, quelque peu restauré et enchanté, muni de plusieurs CD de l'OSR, de casquettes et de sacs aux

couleurs de la **SRG SSR idée suisse**, de quelques gadgets et bien sûr du **Médiatic**. ●

Micheline Brulhart
Présidente ad interim SRT Vaud



Une foule immense pour la messe allemande (photo: RSR)

→ Embarquement pour le comité ← de la SRT Neuchâtel

Les SRT cantonales font partie intégrante de l'institution de la Radio Télévision Suisse Romande (RTSR) et, par voie de conséquence, de SRG SSR idée suisse. Elles représentent les auditrices et auditeurs, téléspectatrices et téléspectateurs auprès de nos médias de service public à qui elles s'efforcent de relayer les soucis, les préoccupations, les avis ou les critiques, positives comme négatives de leur membre.

Leur rôle est essentiel et elles l'assument de manière remarquable sous la houlette de leurs comités cantonaux. Dans cette édition, nous avons choisi de donner la parole à un de ses plus jeunes membres, Adrien Juvet, qui œuvre activement dans la société depuis le début de l'année.

Adrien Juvet, comment êtes-vous arrivé à la SRT Neuchâtel ?

Etudiant en journalisme à l'université de Neuchâtel, je me suis rendu un jour de novembre 2007, un jour de bise noire, à une conférence publique au Palais Du Peyrou. Je m'y étais rendu avec mon meilleur ami de fac. On était un peu impressionné : l'invité était Jean-François Kahn. Mais la surprise fut encore plus grande lorsque nous y avons rencontré notre ancien professeur de math du Gymnase : François Borel, président de la SRT-NE ! Il a donc profité de cette journée pour m'embarquer dans la SRT ! De fil en aiguille, j'ai postulé pour être un des trois représentants de Neuchâtel au Conseil des Programmes, ainsi que secrétaire



Adrien Juvet (photo : C. Landry)

caissier au sein de la SRT Neuchâtel. Pourquoi monter dans la barque si tôt, avec si peu d'expérience, sur la « pointe des pieds » avec mes 22 ans ? Par passion ! J'aime ce que j'étudie, et je compte bien en faire un métier. On a parfois cherché à me mettre en garde, à me retenir, face à l'hémorragie que connaît le monde des médias actuellement... Merci de me mettre en garde ; j'ai l'audace de vouloir exercer le métier qui me plaît et d'essayer de contribuer à apporter des solutions aux problèmes de la branche. Et étudier le journalisme, la sociologie et l'histoire pour devenir journaliste me semble une piste de recherche de solutions. Pour être certain de ne pas faire fausse route, mais aussi pour enfin goûter au « fruit interdit », je tiens quelques rubriques dans un journal local. Cela forme et permet de mettre en pratique la théorie apprise dans les murs de l'université.

Quels sont vos vœux au sein de la SRT Neuchâtel ?

Pour être sincère, je connaissais très mal le fonctionnement des SRT. Pourquoi ? Je crois que la carence, car ce n'est pas une erreur, revient avant tout à l'université qui ne collabore ou ne signale pas assez l'existence des SRT. Mais cet « oubli » peut être affecté aussi d'une certaine manière à la SRT Neuchâtel. L'une et l'autre se doivent de se rapprocher. L'université de Neuchâtel est un tremplin pour la formation des journalistes. Ce pôle s'est vu quelque peu renforcé depuis la création d'un Master en Journalisme. La SRT Neuchâtel doit donc saisir l'opportunité

d'organiser des conférences et des débats en commun. Mais bien plus encore : de rendre les étudiants attentifs au rôle des SRT, et pourquoi pas, de recruter ainsi de nouveaux membres. Un rapprochement en vue d'organiser des manifestations est donc imminent !

Votre comité représente-t-il les sensibilités diverses de la majorité des auditeurs et des téléspectateurs de la radio et de la télévision Suisse Romande ?

Oui, et l'organisation de ces manifestations va nous permettre, je l'espère, de nous rapprocher plus encore de la population neuchâteloise, car c'est lors de ces rencontres que nous parvenons à nous faire connaître. Mon souhait est que la SRT Neuchâtel représente l'ensemble de la population. Habitant au plus profond des régions périphériques du canton de Neuchâtel, je suis très attaché à la représentativité de ces régions dans notre SRT, mais également à la présence qu'ont ces régions à l'antenne. Je ne vais pas retomber dans les clichés, mais nos régions sont bien plus riches en manifestations sportives ou culturelles que certains veulent nous le laisser croire. C'est d'ailleurs trop négatif de les nommer périphériques, sauf, peut-être, d'un point de vue géographique. ●

Propos recueillis par
Claude Landry

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2515 Prêles

IMPRESSUM

Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale Média et Internet), Guillaume Bonvin (Coordination Média / Internet), Jean-Jacques Sahli (Offres et Invitations), Freddy Landry (Internet)
Rédaction, courrier, abonnement:
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 Fax: 021 318 19 76 Courriel: mediatic@rtsr.ch

Maquette/mise en page:
Imprimerie du Courrier
Impression:
Imprimerie du Courrier - La Neuveville
Éditeur:
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)
Reproduction autorisée avec mention de la source